

Résultat de l'activité d'écoute / lecture :

- le relanceur
- les médias convoqués
- les passages cités
- les expressions qui explicitent l'organisation

On commence par une Une.

1) Oui, juste histoire de nous faire du bien avant de rentrer dans le dur de l'actualité, la Une de Charlie Hebdo, la première pour le dessinateur Wuillemin qui renoue avec la veine trash et de mauvais goût telle qu'on l'aime : Jacqueline Sauvage condamnée pour le meurtre de son mari violent et qui vient d'obtenir une grâce présidentielle, (Jacqueline Sauvage donc) consacrée ministre de la justice à la Une de Charlie : on l'y voit tirer à tout va avec un fusil à double canon. Des hommes tombent et elle exulte : fini le laxisme.

On poursuit, Hélène, avec l'actualité et la montée de l'intégrisme musulman.

2) Avec des chiffres et deux contributions passionnantes ce matin dans la presse . Les chiffres (on en a parlé dans les journaux de France Inter ce matin) ce sont ceux révélés par le Figaro : 8250 personnes sont désormais signalés en France pour radicalisation, repérés par les services de l'Etat ou par leur entourage via le numéro vert anti-Djihad. Parmi elles, selon Le Figaro, 20% de mineurs, de plus en plus de filles, une proportion de convertis qui se maintient à un taux élevé et tout le territoire français touché. Quelques informations également sur les chemins de la radicalisation. Contrairement à une idée longtemps répandue, précise l'unité de coordination de lutte anti terroriste, les jeunes qui basculent ne le font pas en pianotant tout seuls sur leur ordinateur, mais le déclencheur est à 95% lié à un contact humain, c'est-à-dire la rencontre avec un intégriste prosélyte. Tableau comptable donc, les contributions maintenant. D'abord celle de Scott Atran, anthropologue américain, spécialiste du terrorisme, publié sur le site de l'Obs, un très long texte, intitulé « l'état islamique est une révolution », texte qui va à rebours d'une thèse en cours chez nous, développée notamment par le politologue Olivier Roy : pour reprendre sa formule, l'Islam radical ne serait qu'« un nihilisme », les jeunes qui rejoindraient l'Etat Islamique seraient des marginaux, ignorants des questions religieuses, qui prendraient la vague de l'Islam radical car c'est le plus grand et le plus affreux des mouvements de contre-culture à leur disposition. (Eh bien non, alors) c'est ce que développe Olivier Roy notamment dans une tribune publiée dans Le Monde. Non, non, affirme Atra. Le phénomène est bien plus menaçant car il s'agit d'un « projet profondément séduisant visant à changer et à sauver le monde. » « Nous ne voulons pas voir, dit-il, que ces jeunes qui s'engagent dans le combat le font dans la joie ; ils le font pour répondre à l'appel du sublime, une recherche de l'absolu qui a pu prévaloir dans d'autres révolutions, » sous d'autres formes bien sûr, comme la Révolution française : ce besoin de valeurs sacrées, hier la libération nationale, mais « aujourd'hui pour Daesch le califat, galvanise, aimante ces jeunes gens. Il leur procure, écrit Atran, du sens et de la liberté. Il les sort de la mainmise du monde matériel dans lequel ils ne voyaient que vice et mièvrerie. » Parallèle donc avec la Révolution française, cette guerre totale au service d'une force morale, spirituelle et indomptable qui a conquis l'Europe au XVIIIè siècle ; parallèle aussi avec le nazisme, le soldat allemand croyait à ce qu'il faisait, il se battait pour une cause et pour ses camarades. La révolution de l'Etat Islamique nous interroge de la même façon. « L'histoire, conclut Atran, nous apprend que la plupart des sociétés cultivent des valeurs sacrées pour lesquelles leurs peuples sont prêts à se battre passionnément sans faire de compromis. » La guerre déclarée à Daesch ne saurait donc se réduire à une simple guerre contre le

terrorisme. Texte, en fait beaucoup plus complexe que tel que je viens de vous le résumer, ça fait 18 pages et c'est à retrouver sur le site de l'Obs.

C'est un texte passionnant et qui ouvre des perspectives effrayantes, qui a été traduit par Pascal Riché et qui est à retrouver sur le site de l'Obs. Je ne suis pas allé au bout mais je l'ai mis de côté. On passe à la deuxième contribution que vous évoquez.

2 bis) Celle de la sociologue algérienne Marieme Helie Luca, à lire cette fois dans Télérama. Elle revient sur le terrible épisode de la nuit de Cologne le 31 décembre dernier où des centaines de femmes ont subi des agressions sexuelles de la part de migrants. Elle rejoint, dit-elle, les protestations des féministes contre l'instrumentalisation de ces événements par l'extrême-droite xénophobe. Mais un élément manque cruellement, souligne-t-elle : la dénonciation de l'intégrisme religieux en tant que nouvelle force d'extrême droite justement. Charge virulente de cette sociologue féministe algérienne qui reproche à la gauche européenne et donc à la gauche française de s'être trompé d'ennemis en restant arc-boutée contre l'impérialisme américain quand c'est l'intégrisme armé qui nous menace, dit-elle. Cette gauche française restée sourde à ce qui se passait en Algérie, dans les années 90, quand les groupes intégristes menaient déjà la guerre contre les femmes et que les femmes algériennes, elles, se battaient. Elle s'inquiète de voir qu'aujourd'hui les intégristes ont presque gagné en faisant croire que l'Islam c'est eux et eux seuls et que les attaquer c'est être islamophobes. Nous avons besoin de la gauche pour éviter la récupération de nos protestations par l'extrême-droite car il s'agit bien d'un choc entre fasciste et anti fasciste, affirme-t-elle : le sort fait aux femmes serait un curseur de ce fascisme.

Dans l'actualité, Hélène, le projet de loi constitutionnelle portant sur la déchéance de nationalité.

3) Alors on s'en tiendra à relever la justesse de la métaphore utilisée par Guillaume Tabard dans Le Figaro qui parle des « sables mouvants » dans lesquels François Hollande est désormais enlisé : qu'il fasse des gestes envers la droite ou envers la gauche, il s'enfoncé à chaque fois un peu plus. Le président pourrait même être obligé de renoncer au Congrès, dit Tabard. Tout ça pour ça ! Le Figaro qui nous apprend qu'un autre pays se débat aujourd'hui dans des histoires de binationaux, l'Algérie. Le président Bouteflika a en effet glissé dans la nouvelle constitution qui doit être votée dimanche un article qui écarte les binationaux des hautes fonctions de l'état : une ségrégation entre nationaux purs et impurs qui mobilisent notamment les Algériens de France qui sont représentés au parlement d'Alger, qui rappelle que c'est en France, en émigration, qu'est né le premier parti patriotique pour l'indépendance de l'Algérie.

4) Et puis, dans la presse également une victime collatérale de l'épidémie Zika qui inquiète le monde : la nouvelle petite voiture indienne du groupe Tata. Ben oui, pas de chance, elle avait été baptisée Zika, avec un C, nous apprend Le Figaro Economie, Tata cherche d'urgence un nouveau nom.

On termine par du foot.

5) Même si on apprend dans la baromètre annuel de La Croix sur les médias que 79% des personnes interrogées estiment que les médias ont trop parlé de l'affaire de la « sex tape » et de la querelle Valbuena / Benzema, mais comme on ne se sent pas concerné, on y va, ce matin, sur l'aspect sportif du dossier : Le Parisien nous apprend que Karim Benzema pourrait bien participer finalement à l'Euro 2016, son contrôle judiciaire, qui l'empêchait jusque là de fréquenter, Valbuena pourrait en effet être assoupli, ce qui permettrait à ce bleu qui cartonne cette année au Real Madrid de revenir dans le jeu. Mais Benzema et Valbuena peuvent-ils passer un mois entier sous le même toit durant l'Euro ? La donne est complexe, reconnaît le journal.

Et on attend la décision du juge.